

# BULLE IN DU VAO

Augustins  
de l'Assomption

PROVINCE D'EUROPE  
VICARIAT  
D'AFRIQUE DE L'OUEST

N° SPECIAL JUBILÉ

En cette fin d'année jubilaire 2025,  
le VAO jubile avec Jean-Paul Sagadou:  
son jubilé sacerdotal porte la mémoire du Vicariat...



ADVENIAT REGNUM TUUM



**Père Georges HOUSSOU,**  
Vicair des Augustins  
de l'Assomption  
en Afrique de l'ouest.

## **U**ne figure paternelle et spirituelle marquante !

---

chers lecteurs,

Au lendemain de Noël, quand l'Église contemple encore la lumière fragile de la crèche et se prépare à présenter et à recevoir de bons vœux pour l'an 2026, dans la grâce de cette fin du jubilé ordinaire de 2025, nous venons vous présenter ce numéro spécial du bulletin du Vicariat d'Afrique de l'Ouest en hommage à un aîné, un fondateur, un assomptionniste homme de son temps.

Premier assomptionniste d'origine ouest-africaine, il fête son jubilé d'argent sacerdotal alors qu'il a la cinquantaine à peine révolue. Âge de maturité et de feu tranquille, où la parole se fait plus dense et le silence plus habité. Depuis plus d'une vingtaine d'année, il chemine avec les Augustins de l'Assomption. Vingt ans à porter, écouter, corriger, relever, espérer, proposer et projeter. Vingt ans à être pionnier, fondateur de communautés, formateur, journaliste sans se mettre à distance, père sans se fatiguer d'aimer l'Assomption et les frères assomptionnistes.

Lui, c'est le Père Jean-Paul Sagadou. Un homme façonné par l'Évangile, philosophe et théologien, trempé dans sa culture africaine dont la parole et l'écriture appellent à la vérité, à l'unité et à la charité. Aujourd'hui, ses frères, amis et connaissances lui disent merci pour tout ce qu'il a été et est pour eux. Ce numéro spécial est donc une mosaïque de témoignages rendant hommage à une figure paternelle et spirituelle marquante, mettant en lumière sa personnalité unique et son empreinte indélébile. Et, avec affection et respect, nous lui disons simplement, mais de tout cœur : Merci Père Jean-Paul.

**Père Georges HOUSSOU, a.a.**



## 2000-2025, prêtre de Jésus-Christ : un jubilé qui encadre les fondations de 2006-2011-2019 dans le Vicariat

Originaire de Piela, un village de Fada N'gourma, au Burkina Faso, Jean-Paul Sagadou est né le 16 mars 1971. Avant de rejoindre l'Assomption, il a été prêtre de son diocèse (Fada N'gourma) pendant quelques années, durant lesquelles il a accompagné la JEC. Son désir de devenir assomptionniste ne date pourtant pas d'après son ordination presbytérale qui a eu lieu le 3 décembre 2000. Ce désir de vie religieuse habitait déjà son cœur lorsqu'il était séminariste.

Après quelques années de service dans son diocèse, il rejoint la France, où il prononce ses premiers vœux le 9 septembre 2006, après son noviciat à Juvisy-sur-Orge, en Île-de-France. Avant d'être envoyé en mission au Togo en 2006, il a fait des études de théologie à l'Institut Catholique de Paris, où il s'est intéressé au rapport entre la Trinité et la quête de Dieu en contexte africain. Il est notamment l'auteur de l'ouvrage *À la recherche des traces africaines du Dieu-Trinité*, publié en 2006 aux éditions L'Harmattan, dans lequel il explore la manière dont la foi au Dieu-Trinité peut s'enraciner dans les symboles et expériences africains.

Jean-Paul est un missionnaire fondateur. Il est à l'origine de plusieurs initiatives et fondations en Afrique de l'Ouest. En 2006, il fait notamment partie des premiers frères à ouvrir une communauté assomptionniste à Sokodé, au Togo. En 2011, la fondation au Burkina Faso (Ouagadougou) n'aurait pas eu lieu sans lui. En 2021, il accepte de partir à Abidjan pour une nouvelle fondation.

Initiateur de différents projets au service de l'éducation et de l'accompagnement de la jeunesse africaine,

le projet des Voyages d'Intégration Africaine, né en 2009, est l'un des plus emblématiques. À travers les projets qu'il initie, Jean-Paul Sagadou incarne une figure africaine de théologien et de philosophe œuvrant pour l'intégration africaine, l'éducation et l'engagement des jeunes Africains et Afrodescendants au service d'une Afrique Ubuntu. Depuis quelques années, son engagement intellectuel et religieux se caractérise en effet par une réflexion sur la jeunesse africaine, la fraternité, l'Ubuntu, la justice et la paix. Grâce aux nombreuses conférences qu'il anime, à ses publications et à ses interventions dans les médias, il contribue à faire émerger et à vulgariser une théologie africaine de l'Ubuntu, dans laquelle les liens et les relations d'interdépendance féconde entre les hommes et les peuples sont une condition pour cheminer dans la communion. Son dernier ouvrage *Ubuntu. Le paradigme africain des possibles* est une herméneutique dans laquelle « l'Ubuntu prend la forme d'un rhizome : une racine multiple qui relie sans dominer »

Actuellement journaliste au sein du groupe de presse catholique Bayard Afrique, il est rédacteur en chef de la revue *Prions en Église Afrique*, une revue de prière et de formation liturgique largement diffusée sur le continent, qui a la particularité de lire et d'habiter la Parole de Dieu à partir des réalités culturelles africaines. Il est également éditeur pour ce groupe de presse appartenant à notre famille religieuse, les Augustins de l'Assomption.

P. Jean-Valère KOUWAMA, a.a.



# Pionnier d'une présence en Afrique de l'Ouest

Trois témoignages pour trois fondations du Vicariat d'Afrique de l'Ouest : René Mihigo, Paulin Kakule Vyakuno, Billy Honzounnon et Nicolas Tarralle, racontent le travail patient, courageux et inspiré du Père Jean-Paul.

## Sokodé 2006 — par René Mihigo

### Un homme, un religieux prêtre, qui tire vite et juste

Parler du Père Jean-Paul, ce n'est pas facile: un religieux convaincu, un prêtre avisé, qui veut toujours être « homme » de son temps comme le Père Emmanuel d'Alzon. Un homme mûr humainement, intellectuellement et religieusement.

J'ai connu Jean-Paul en 2006 à Paris quand nous préparions la fondation de la mission de Togo à Sokodé, avec une vision pour notre retour assumptionniste en Afrique de l'Ouest. Dans une équipe de cinq, Jean-Paul était le seul de l'Afrique de l'Ouest. Nous étions en effet deux congolais, un malgache, un français et un burkinabé. Il nous a éclairé sur la situation de l'Eglise famille de Dieu, ses points forts et ses points faibles. J'ai senti, déjà à cette époque, sa fierté et son amour de l'Eglise. Etudiant brillant, à la catho de Paris, il a arrêté ses études pour être un passionné du Royaume de Dieu en Afrique. Il a été un compagnon agréable et serviable en communauté.

Jean-Paul Sagadou était jeune profès mais il était déjà prêtre du diocèse de Fada (au Burkina).

J'ai admiré son courage de tout quitter pour venir en mission au Togo. A Sokodé, Jean-Paul était engagé dans la pastorale des jeunes, des intellectuels et à la paroisse, au Centre S<sup>t</sup> Augustin, il était aussi professeur de religion au lycée des religieuses de l'Assomption. Et accompagnateur des vocations. Son apostolat était marqué par une passion du Règne de Dieu, très organisée.

Jean-Paul tire vite, il fonce et il recule difficilement, car il est homme de conviction. Un religieux-prêtre, sans complexe, mobilisateur, surtout des jeunes autour de l'œcuménisme et du dialogue interreligieux et interculturel dans le but de redonner l'espoir à la jeunesse africaine. Un homme de relation, pour l'avènement du Règne de Dieu. Ensemble nous avons préparé la fondation de la mission du Burkina Faso en 2011.

Pour clore ce petit témoignage, je voudrais lui souhaiter d'être toujours attentif aux appels de l'Eglise et de l'Assomption. Union de prière.

P. René MIHIGO, a.a.

## Ouagadougou 2011 — par Paulin Kakule

### Une vie vécue au service de la formation et de la fondation de l'Assomption au Faso

Le jour « J » du mois d'août 2011, je débarquais à Ouagadougou, capitale du Burkina Faso. Jean Paul Sagadou, JPS pour les intimes, épuisé par les préparatifs de l'accueil de ses Frères avec qui il fonderait la Communauté de Ouagadougou, était alité. Il avait déjà tout organisé avec un de ses amis, Monsieur Mathurin Yaméogo, pour me prendre à l'aéroport et m'emmener en communauté. Je ne connaissais JPS que par correspondance. Une fois installé, Monsieur Mathurin m'emmène le saluer à la clinique Saint Jean-Baptiste. Je pouvais alors mettre le nom sur le visage de celui dont, à l'occasion de la célébration de son jubilé d'argent de sacerdoce, je voudrais souligner ici les qualités d'homme, de prêtre et de frère.

#### L'homme, JPS

Considérant le premier sens que lui donne le Petit Robert, « Être appartenant à l'espèce la plus évoluée de la Terre », JPS est l'homme qu'il nous fallait à la tête de l'équipe de la fondation assomptionniste à Ouagadougou. Natif du Burkina Faso et ayant évolué au Faso jusqu'avant de commencer son aventure avec l'Assomption, c'est-à-dire, trois ans après son ordination sacerdotale pour le compte du Diocèse de Fada N'Gourma, il avait tout pour permettre l'intégration des trois autres formateurs venant de trois pays différents et des six premiers Frères togolais qui nous étaient confiés pour la formation. Connaissant très bien les cultures du Faso, nous sommes, grâce à lui, facilement entrés en contact avec le monde religieux et culturel, intellectuel et académique. Son plus grand souci pour chacun des membres de la communauté était nous seulement l'entrée dans l'univers des médias avec détermination et prudence, mais aussi l'esprit créatif dans l'apostolat. Dès l'entame de son article dans *À Vin nouveau, outres neuves*, on peut lire en effet : « Ce mot de créativité me paraît particulièrement important pour des nouvelles fondations comme celles des Assomptionnistes en Afrique de l'Ouest. » Homme relationnel, sa passion apostolique, c'est le journalisme et l'accompagnement des jeunes. Il est fondateur du RJJA, le Réseau des Jeunes pour l'Intégration Africaine.

#### Le prêtre et frère, JPS

Ce 3 décembre 2025, JPS aura totalisé 25 ans de vie sacerdotale ! Coup de chapeau à lui ! C'est avec raison que, comme nous le relate le Sacré Livre de Lévitique au chapitre 25, nous devons tenir avec lui du « Yobel », je veux dire la corne ou la trompette, pour sonner du cor et chanter « Alléluia ! » Merci à Dieu qui l'a soutenu tout ce temps dans l'exercice de ce noble ministère. Dans ce cours d'histoire de sa vie sacerdotale, j'ai été, huit ans durant, témoin du déploiement de JPS dans la vigne du Seigneur. De septembre 2011 à quasiment septembre 2019, je l'ai senti prêtre et frère. C'est fort de cette vie vécue avec lui pour la mission de formation à la

CIFA de Ouagadougou que j'ose dire : « JPS est vraiment un prêtre et un frère joyeux, épanoui dans son choix du sacerdoce. » Prêcher les recollections et les retraites n'est pas son fort, mais il n'hésite pas à célébrer les messes, à écouter, à animer les sessions et surtout à accompagner les jeunes.

À sa lecture de la lettre du Pape Léon XIV au Séminaire Saint Charles et Saint Marc de Trujillo (Pérou), Mikael Corre, Envoyé Spécial permanent de *La Croix* près le Saint Siège, estime que sa considération du séminaire comme chemin de « rectification intérieure » est vraiment le résumé de sa théologie du sacerdoce ! Voilà, me semble-t-il, les mots justes pour te formuler, cher JPS, les souhaits les meilleurs pour les autres années de sacerdoce devant toi ! Car en effet, la célébration d'un



Jubilé est un temps privilégié dont la fonction principale est de « remettre les pendules à l'heure ». Lorsque Israël le célébrait, c'était toujours dans une démarche collective rappelant que sa terre et plus généralement toute la création est un don de Dieu et que l'homme sur cette terre n'est qu'un hôte, un étranger, un passager. Il fallait donc effacer dans les réalités les plus immédiates toute volonté d'accaparement, tout attachement désordonné aux biens terrestres et renoncer à l'ambition et à l'avarice qui divisent, et ainsi s'engager à construire dans l'humilité et le partage une société solidaire. C'est ce que je te souhaite en te disant : « Heureux Jubilé d'Argent du Sacerdoce »

P. Paulin KAKULE VYAKUNO, a.a.

## Abidjan 2021 — par Maurice Honzounnon

Père Jean-Paul Sagadou : un artisan de fraternité, un témoin de l'esprit Ubuntu !



À l'occasion du 25<sup>e</sup> anniversaire de l'ordination presbytérale du Père Jean-Paul Sagadou, il convient de rendre hommage à ce religieux qui, par sa vie et son engagement, incarne l'esprit de fraternité et de service au sein de la congrégation des Augustins de l'Assomption. Premier prêtre assomptionniste d'Afrique de l'Ouest, le Père Jean-Paul s'est toujours montré soucieux de l'essor de la mission de la congrégation dans cette région du monde, mais aussi de l'épanouissement de ses frères assomptionnistes. Sa présence dans une communauté est un atout, car elle favorise la croissance spirituelle, humaine et fraternelle de ceux qui l'entourent.

Le Père Jean-Paul est également un homme de rigueur et de travail bien fait. Il aime que les choses soient menées avec sérieux et précision, et il donne l'exemple par son sens de l'organisation, de la planification et de l'anticipation. Grâce à son objectivité et à sa perspicacité, il sait proposer des idées constructives qui

contribuent à l'épanouissement de la communauté et à la réussite de sa mission. Son regard lucide et sa capacité à discerner les enjeux permettent souvent d'ouvrir des perspectives nouvelles et fécondes pour la vie communautaire.

Au-delà de ses qualités pratiques, le Père Jean-Paul incarne un esprit profondément fraternel. Inspiré par la philosophie de l'Ubuntu, qu'il ne cesse de promouvoir à travers ses écrits et ses interventions, il rappelle que « je suis parce que nous sommes ».

Cette conviction se traduit dans ses relations interpersonnelles par une ouverture aux autres, une écoute empathique des autres et une bienveillance qui renforcent la cohésion et la communion entre les frères. Il veille aussi à ce que la communauté demeure fidèle à la règle de vie assomptionniste, en rappelant avec douceur et fermeté l'importance de la fidélité à notre vocation religieuse.

Toutes ces qualités humaines (esprit fraternel, générosité, souci du frère, amour du travail bien fait) font du Père Jean-Paul Sagadou un bâtisseur de communautés épanouies. Là où il est envoyé, il apporte non seulement son expérience et son savoir-faire, mais surtout une présence fraternelle qui stimule la confiance, la solidarité et la joie de vivre ensemble. Sa vie est un témoignage vivant de ce que peut être une communauté religieuse lorsqu'elle est animée par l'attention mutuelle et le désir de grandir ensemble dans la mission.

J'ai eu la chance de partager deux années de vie communautaire avec lui, de septembre 2022 à juillet 2024, dans la communauté d'Abidjan. Cette expérience fut marquée par une fraternité authentique et une attention constante de sa part envers chacun de ses frères. Le Père Jean-Paul veille à ce que les membres de sa communauté vivent dans des conditions qui leur permettent de remplir sereinement la mission qui leur est confiée. Il est attentif aux besoins de chacun et n'hésite pas à offrir son aide, qu'il s'agisse de faciliter la vie quotidienne ou de soutenir un frère dans sa mission. Cette disponibilité

et cette générosité traduisent son profond sens du service et son souci du frère. C'est d'ailleurs grâce à ces qualités, mises en œuvre avec discernement et esprit d'organisation, qu'il a su mobiliser ses frères pour entreprendre les démarches nécessaires à l'achat d'une maison assumptionniste à Abidjan. Avec leur concours, il a posé de solides bases pour la consolidation de cette communauté nouvellement fondée, en veillant à ce que chacun participe activement à l'édification d'un cadre fraternel et durable. Ainsi, son sens du travail bien fait et son esprit Ubuntu ont permis de transformer ce projet en une réalité porteuse d'avenir pour la mission assumptionniste en Côte d'Ivoire.

En célébrant ses 25 ans d'ordination, nous rendons grâce pour le don qu'il est pour l'Église et pour notre congrégation. Que son exemple continue d'inspirer les générations de religieux assumptionnistes en Afrique de l'Ouest et ailleurs, afin que nos communautés soient toujours des lieux de fraternité et de service.

P. Maurice Billy HONZOUNNON, a.a.

## Bayard Afrique: de Ouaga 2014 à Abidjan 2021 — par Nicolas Tarralle

### La passion écrite d'un Royaume qui traverse la culture contemporaine

Lorsque le choix de la localisation d'un scolasticat assumptionniste en Afrique de l'Ouest s'est porté sur Ouagadougou, l'un des arguments (certes pas le plus déterminant, mais néanmoins bien réel) a été le projet de Bayard de se développer à partir des bureaux de Planète Jeunes qui s'y trouvaient depuis plusieurs années. Le Père Jean-Paul a ainsi été attentif aux liens d'amitié entre les équipes rédactionnelles travaillant à Ouaga 2000 et la communauté qui s'implante à côté de la Cathédrale en 2011. Les matchs de foot sur le terrain du Moogho Naaba et les insertions apostoliques de l'un ou l'autre frère en sont l'expression concrète.

Durant ces premières années ouagalaises, la fibre pastorale-journalistique de Jean-Paul s'est déployée dans une série d'articles de formation chrétienne généraliste du journal burkinabé de référence qu'est l'*Observateur Paalga*. Ses chroniques quotidiennes, qui nourrissaient les lecteurs durant tout le temps du Carême, ont aidé beaucoup de chrétiens à creuser l'intelligence de la foi.

En 2013-2014, Jean-Paul deviens Rédacteur en Chef de *Prions en Église Afrique*, qui est lancé dans la sous-région en collaboration avec *Compagnon de Prière* sur Abidjan. En présentant le projet à la CERAO (Conférences Episcopales Régionales d'Afrique de l'Ouest) réunie à Dakar, il stimule une autre collaboration, avec le diocèse d'Accra pour une version anglophone du missel dont j'ai suivi l'évolution. Nous avions deux revues

sœurs, dont les caractéristiques et les contraintes étaient différentes, mais qui ont eu plaisir à grandir ensemble sur le continent depuis la capitale burkinabè.

Les événements n'ont pas manqué : rupture de collaboration avec *Compagnon de prière*, création du mensuel *Duc in Altum* avec le diocèse de Ouagadougou, changement de directeur à Bayard Afrique, décision de rassembler toutes les revues jeunesses à Abidjan, déménagement des bureaux dans l'immeuble de Koulouba, passage de frères en stage de découverte, collaboration avec *La Croix* pour une diffusion digitale d'information religieuse... Et, un jour, l'arrêt complet de la diffusion papier pendant le confinement du Covid qui a obligé à imaginer de nouveaux moyens pour rejoindre les lecteurs.

Dans ce contexte, Jean-Paul assure la continuité assumptionniste au sein de Bayard Afrique, la vision des projets religieux, les liens avec les évêchés... Il est aux premières loges pour accompagner le départ de Bayard de Ouagadougou pour Abidjan qui a décidé l'Assomption à refonder en Côte d'Ivoire en 2021, trente ans après avoir quitté le pays. Alors que le tournant numérique de *Prions en Église Afrique* est résolument acté, le Père Jean-Paul relance des projets d'édition de livres, accompagne le Groupe Bayard dans son orientation écolo-gique... Les temps sont durs pour la presse, mais la créativité est plus que jamais au rendez-vous !

P. Nicolas TARRALLE, a.a.

# Eveil des vocations et service de la formation

Qu'il soit au fil des fondations, le Père Jean-Paul accompagne des jeunes dont certains prennent le chemin de la vie religieuse assumptionniste... Les Pères Jean-Valère, Lucas et Paulin ainsi que les Frères Maketny et Romain témoignent de la qualité de son écoute, de la profondeur de son discernement et de la bienveillance de sa présence à tous les jeunes.

## Éveilleur de Vocations

### Témoignage d'un frère rencontré à Sokodé en 2006...

J'ai rencontré Jean-Paul Sagadou en 2006. Je venais d'entrer au collège de l'Assomption à Sokodé, et le Père Sagadou venait d'arriver avec quelques autres frères pour fonder la communauté assumptionniste à Komah. C'est grâce à lui que j'ai découvert la JEC (Jeunesse étudiante catholique). J'ai eu la joie de partager sa grande passion pour l'Afrique, une passion inspirante qu'il m'a transmise à travers les voyages d'intégra-

tion africaine. Son amour de la lecture et de l'écriture m'a beaucoup appris. Jean-Paul Sagadou est non seulement un mentor pour moi, mais aussi un grand frère avec qui j'ai eu la joie de partager trois années de vie communautaire au scolasticat de Ouagadougou.

P. Jean-Valère KOUWAMA, a.a.

## Formateur assumptionniste

### Témoignage d'un frère accueilli dans la CIFA de Ouagadougou en 2018...

Nous qui avons vécu dans la CIFA Augustin Zaka de Ouagadougou entre les années 2018 et 2021, nous n'avions pas cette « manie », que l'on trouve ailleurs, de surnommer nos formateurs. Autrement, il aurait été facile de trouver un surnom au Père Jean Paul Sagadou, ce serait sans aucun doute « le Père Ubuntu ».

La nouvelle de la fête de ses 25 ans de ministère presbytéral a réveillé beaucoup de souvenirs du temps passé ensemble dans la CIFA de Ouagadougou. Il y a d'abord la personne qu'incarne le Père Jean Paul, ensuite sa passion pour la jeunesse assumptionniste en particulier et africaine en général. C'est tout cela qui fait de ce temps passé au service de l'Eglise, un moment de lutte pour l'éveil de la jeunesse assumptionniste et pour la fierté de son identité africaine et de la place qu'elle doit occuper consciemment dans ce rendez-vous du donner et du recevoir.

S'il faut dire un mot de la personne du Père Jean Paul Sagadou, les souvenirs renvoient à ce confrère qui s'est forgé une discipline de véritable intellectuel et un grand sens de confiance en la jeunesse. En effet, le Père Jean Paul est le premier que j'ai côtoyé disposant d'une si importante bibliothèque personnelle. Et ce qui est intéressant, c'est qu'il n'a pas des livres juste pour orner ses rayons. Quand on les emprunte, on découvre à travers les annotations sur plusieurs pages qu'ils ont déjà été lus en profondeur. Et au comble de toute cette culture, une bonne manipulation de la langue de Molière à l'écrit comme à l'oral. Il pouvait solliciter une lecture de ses

articles chez les novices en l'art de penser que nous étions.

C'est à travers ces lectures que j'ai découvert le paradigme africain de « Ubuntu : une personne est une personne grâce à d'autres personnes », une véritable richesse culturelle, une manière africaine de construire le vivre-ensemble, qui finalement exorcise les regards sur cet autre différent de nous. C'est cela, ai-je compris, l'un des combats, si ce n'est le principal, que porte le Père Jean Paul Sagadou. Il veut stimuler la jeunesse africaine, lui ouvrir les yeux pour qu'elle se rende compte que dans les cultures africaines, il y a des valeurs qui sont des solutions à la difficile cohabitation dans le monde plus que jamais ouvert. Et peut-être exorciser ce complexe d'infériorité qui a longtemps caractérisé le jeune africain.

J'y trouve finalement une lutte, ramenée à la racine des maux, faite par un panafricaniste qui s'harmonise bien avec l'identité de religieux et d'intellectuel qu'est le Père Jean Paul Sagadou. Et sa version active et concrète n'est-elle pas dans ces voyages d'intégration africaine que le Père a initiés et porte avec passion jusqu'aujourd'hui ? A l'occasion de ses 25 ans d'engagement comme prêtre au service de l'Eglise et de la jeune africaine sans distinction de croyance, mes sentiments sont de gratitude pour avoir rencontré le Père Jean Paul Sagadou. Fructueux ministère !

**P. Paulin LUTSUMBI, a.a.**

### Témoignage d'un frère en communauté à Abidjan en 2025...

Le parcours sacerdotal du Père Jean-Paul Sagadou est un témoignage vivant d'un engagement total pour le Règne de Dieu. Ordonné prêtre le 3 décembre 2000, il a fêté ses 25 ans de sacerdoce le 3 décembre 2025. Avec une célébration de ce jubilé le 6 décembre, à la chapelle Sacré-Cœur d'Abidjan. Un moment hautement symbolique pour le premier religieux assumptionniste d'Afrique de l'Ouest — un véritable pionnier dont le chemin inspire toute une génération.

Depuis la fondation de la première communauté assumptionniste au Togo en 2006, le Père Jean-Paul s'est donné corps et âme au service de la Congrégation. Nombreux sont les Frères de la sous-région qui ont bénéficié de sa formation, de son écoute et de sa vision. Sa vie, animée par l'audace apostolique et l'esprit d'initiative, manifeste un désir profond : étendre le Règne de Dieu partout où il est appelé.

Célébrer ce jubilé, c'est relire une vie marquée par les joies, les peines, les épreuves et les espérances d'un homme qui a choisi de tout offrir pour l'Évangile. Derrière chaque étape de son parcours se dessine une fidélité indéfectible à Dieu et à la mission. Parmi les nombreux aspects de sa personnalité et de son œuvre, trois traits se distinguent particulièrement :

#### 1. Un philosophe-théologien devenu journaliste

Formé en philosophie et en théologie, avec un master en théologie obtenu à l'Université Catholique de Paris, le Père Jean-Paul n'a jamais cessé d'apprendre. Pour lui, la formation permanente est un acte de foi et une manière d'aimer. À l'image du Père d'Alzon, fondateur de l'Assomption, il invite chacun à s'auto-former pour mieux répondre aux exigences de la Parole de Dieu. Car, pour lui, éduquer et évangéliser vont de pair.

Se former, dit-il souvent, c'est aussi une façon de rencontrer l'autre dans son univers et de se prémunir contre l'oisiveté.

### 2. Un homme de travail

« Il travaille comme quatre et mange comme un moineau », disent ceux qui ont vécu avec lui. Rien de plus vrai. En 25 ans, il s'est engagé sur tous les fronts : formation des jeunes religieux, pastorale de la jeunesse, dialogue interreligieux et interculturel, enseignement de la philosophie et de la théologie, journalisme, auteur de livres, fondateur dans trois pays, etc. Le Père Jean-Paul vit le travail comme une forme de prière et d'action de grâce. Son engagement constant au service de l'Église et de la Congrégation témoigne d'un amour profond pour Dieu. Chez lui, la prière se concrétise dans l'action quotidienne : travailler, c'est prier.

### 3. Un homme ouvert aux cultures

Passionné par la pensée africaine, le Père Jean-Paul s'est distingué par sa réflexion autour du concept « Ubuntu », symbole d'entraide et de fraternité. Il en est à son troisième livre sur ce concept des peuples bantous. En fait, il milite pour une Afrique réconciliée avec elle-même, ouverte à la diversité et unie dans la solidarité. Adversaire résolu du tribalisme, il œuvre sans relâche

pour promouvoir le dialogue interculturel et accompagner la jeunesse africaine vers une humanité plus fraternelle.

En vérité, aucune page ne pourrait contenir toute la richesse d'une telle vie. Mais ces lignes veulent traduire la gratitude et l'admiration inspirées par un homme dont l'existence est un rayon de lumière tourné vers le Soleil du Christ.

Enfin, en tant que frère en formation, je suis profondément marqué par deux aspects du Père Sagadou. D'abord, son amour passionné pour la lecture : sa curiosité intellectuelle constante m'encourage à cultiver, moi aussi, une discipline de lecture solide et régulière. Ensuite, son sens du travail m'édifie. Il accomplit chaque tâche avec sérieux, régularité et exigence, révélant que le travail bien fait est un chemin de croissance humaine et spirituelle. Par son exemple, j'apprends chaque jour la valeur de la rigueur, de la persévérance et de la recherche du savoir, essentiels à ma formation religieuse.

### Heureux jubilé, Père Jean-Paul !

Continuez à avancer au large, pour faire advenir le Règne de Dieu là où l'homme est blessé et Dieu est menacé.

Fr. Maketny NOËL, a.a.



## Témoignage d'un frère faisant partie des premiers novices accueillis en 2010

Alors que nous célébrons les 25 ans d'ordination presbytérale du Père Jean-Paul Sagadou, religieux assumptionniste de nationalité burkinabé, mon cœur se remplit de gratitude pour le don de sa vie, de sa foi et de son engagement au service de l'Évangile. J'ai eu la grâce de le connaître non seulement comme prêtre, mais surtout comme formateur, d'abord au postulat à Sokodé en octobre 2008, puis au philosophat à Ouagadougou en septembre 2011. Ces années demeurent pour moi une véritable école de vie, de discernement et d'humanité.

J'ai rencontré le Père Jean-Paul à un moment décisif de mon histoire : celui de mon entrée au couvent en 2008 juste après ma Licence en philosophie alors que je me posais encore beaucoup de questions sur la nature et la qualité de ma vocation. Il m'a marqué avant tout par sa passion pour l'homme et pour Dieu. Chez lui, la formation n'était pas une simple transmission de savoirs, mais une aventure intérieure, un chemin d'unification entre la foi, la raison et la vie quotidienne. Il incarnait admirablement cette parole de saint Augustin : « Va de l'extérieur à l'intérieur, et de l'intérieur à Dieu » Il nous invitait précisément à ce mouvement intérieur, à cette quête d'accord entre ce que nous croyons et ce que nous vivons. Dépassant les évidences toutes faites, il savait nous pousser à réfléchir, à lire, à dialoguer, à chercher. Son exigence intellectuelle s'accompagnait toujours d'une grande bienveillance : il savait écouter, encourager, et corriger sans humilier. Comme le dit Augustin dans ses Sermons, « On ne corrige bien que si l'on aime ». Il vit ce qu'il enseigne. Son regard sur le monde est celui d'un homme habité par le Christ, mais aussi attentif aux défis de l'Afrique. Sa foi est intelligente, incarnée, ouverte. Le visage déterminé, il nous a transmis le goût d'une Église proche des réalités humaines, une Église qui écoute, qui dialogue et qui espère. Il rejoignait ainsi la conviction de saint Augustin : « Aime et fais ce que tu veux ». Pour Augustin, le critère ultime n'est pas la règle ou la peur, mais l'intention intérieure. Pour lui en effet, si ton cœur est habité par l'amour véritable, celui qui vient de Dieu, tu ne pourras pas vouloir le mal.

Le père Benoit Grière qui a été un modèle vivant incontestable pour le père Jean-Paul Sagadou, disait dans une de ses lettres : « sans vie intérieure solide, il n'y a pas d'apostolat conséquent » (Lettre n°4 du supérieur général, p. 5). Le Père Sagadou n'était pas seulement un formateur spirituel ; il était aussi un passeur de culture et de pensée. Passionné par la lecture, la philosophie et les grands enjeux du monde africain, il voulait que la foi s'enracine dans la raison et que la prière dialogue avec la culture, parce qu'un religieux doit avoir une tête bien faite et un cœur habité. Dans les échanges communautaires, il ouvrait des horizons : les débats sur l'Afrique, la jeunesse, la mission ou la justice sociale devenaient autant d'occasions d'élargir notre regard.



En célébrant ses 25 ans d'ordination sacerdotale, je rends grâce pour tout ce qu'il a semé en moi et en tant d'autres jeunes qu'il a accompagnés sur le chemin de la vocation. Il incarne cette parole de saint Augustin adressée aux pasteurs : Avec vous je suis chrétien, pour vous je suis évêque. Sa manière d'être formateur traduit profondément cette fraternelle proximité. Aujourd'hui encore, en relisant cette étape du postulat, je mesure la fécondité de sa présence. Il n'a pas seulement formé des religieux : il a façonné des consciences, éveillé des libertés, ouvert des chemins. Son héritage se résume peut-être ainsi : former, c'est aimer assez pour espérer en l'autre, car, pour réfléchir comme saint Augustin, on doit toujours espérer du bien chez l'autre, puisque Dieu n'a jamais fini de le créer. Je lui dis merci pour son dévouement, son esprit de service et sa foi lumineuse. Que le Seigneur renouvelle en lui la joie du premier appel et lui donne d'être toujours davantage, comme dans le « Sermon sur les pasteurs » de saint Augustin, « un pasteur selon le cœur de Dieu, non pas dominateur, mais serviteur de la joie des autres ». Ubuntu : je suis parce que nous sommes ! On peut dire que le Père Jean-Paul Sagadou est un véritable artisan de la sagesse africaine d'Ubuntu. Il en est non seulement un partisan, mais aussi un témoin, convaincu que « l'humanité de chacun se construit dans l'humanité de tous ». Avec lui, nous risquons tous d'être ubuntuisés !

**P. Lucas Kossi SEZOUHLON, a.a.**

## Formation de la jeunesse africaine au dialogue

### Un frère témoin de la dynamique des Voyages d'Intégration Africaine

Dans un continent où la jeunesse, pourtant si nombreuse, se heurte à des montagnes de défis – le chômage, la crise d'identité, les frontières qui divisent – une voix se lève, simple mais puissante. Celle du Père Jean-Paul Sagadou, un prêtre assomptionniste qui ne se contente pas de parler du Royaume de Dieu, mais qui nous aide à le construire ici et maintenant, en semant des graines d'unité et d'espérance dans le cœur des jeunes Africains.

Son engagement n'est pas né d'un discours théorique, mais d'une question brûlante qu'il s'est posée en arrivant au Togo en 2006 : « Comment faire se rencontrer les jeunes ? » Comment briser les murs de l'ethnicité, de la religion et de la nationalité ? De cette interrogation est née l'une de ses plus belles créations : les Voyages d'Intégration Africaine (VIA). Ce ne sont pas de simples circuits touristiques. Ce sont des périples initiatiques, d'abord au Burkina en 2009, puis au Bénin, au Mali, en Côte d'Ivoire, au Togo, au Sénégal, au Ghana et au Rwanda. Chaque voyage est une invitation à dialoguer, à découvrir l'autre et à se redécouvrir soi-même comme partie d'un tout plus grand. "Les voyages d'intégration africaine sont le signe du rêve de la jeunesse africaine pour une Afrique nouvelle", explique-t-il avec passion. Le Réseau des Jeunes pour l'Intégration Africaine (RJIA) voit le jour grâce à un désir de structurer le mouvement.

Lors de ma participation au dernier voyage à Kigali, j'ai eu le privilège de voir de près l'étincelle dans les yeux de jeunes qui venaient de partout. Le Père Sagadou leur offre un espace pour rêver ensemble. Il ne leur donne pas de réponses toutes faites, mais il les arme « de science jusqu'aux dents », comme le disait Cheikh Anta Diop, et surtout, il leur enseigne la philosophie de l'Ubuntu. Une philosophie ancienne mais toujours vivante, ce mot bantou, qu'il a placé au cœur de son action, résume tout son message : « Je suis parce que nous sommes ». Pour lui, l'estime de soi et l'amour de l'Afrique ne vont pas sans l'ouverture aux autres.

Son combat est aussi profondément personnel. Il s'élève avec véhémence contre la haine de soi, visible à travers plusieurs phénomènes comme la perte de l'identité culturelle. Il nous rappelle, à la suite de Senghor et Césaire, que la fierté de notre identité est la première marche vers la libération. Par la visite de l'Île de Gorée, le Fort de Cape Coast, ou du mémorial du génocide de Kigali, il nous a aidés à affronter les pages les plus sombres de notre histoire, non pour y rester, mais pour en faire un socle sur lequel bâtir l'avenir.

Aujourd'hui, à travers le Réseau des Jeunes pour l'Intégration Africaine (RJIA), son œuvre continue de grandir. Il ne voit pas la jeunesse comme un poids, mais comme le fer de lance de l'Afrique de demain. Après vingt-cinq ans de sacerdoce, le Père Jean Paul continue de porter ce rêve : organiser un grand congrès panafricain pour que la jeunesse du continent et de la diaspora puisse imaginer ensemble ce nouveau monde. Le Père Sagadou est plus qu'un prêtre ; il est un guide, un prophète pour notre temps, qui nous rappelle avec une patience infinie que l'avenir de notre continent se joue dans notre capacité à nous tenir debout, ensemble, dans un formidable élan de solidarité et d'Ubuntu.

À titre personnel, la rencontre et le compagnonnage avec le Père Jean-Paul Sagadou ont profondément marqué mon chemin, bien avant ma participation aux Voyages d'Intégration Africaine. Par la confiance qu'il accorde aux jeunes, il ne se contente pas de guider : il responsabilise, en donnant à chacun l'espace d'oser, de s'engager et de révéler ses talents. C'est dans cette proximité, avant même le voyage, que se sont éveillés en moi le goût de l'étude, la fréquentation des auteurs africains et l'approfondissement du concept d'Ubuntu, ensuite mis en pratique lors du dernier voyage à travers mon implication dans l'organisation et la réflexion commune. En ce jubilé de ses vingt-cinq ans de sacerdoce, je lui exprime une profonde gratitude ; cet article se veut aussi un hommage reconnaissant pour une vie donnée au service de la jeunesse africaine, mais surtout de toute sa congrégation, les Augustins de l'Assomption.

**Fr. Romain SIMTORO, a.a.**



# Paroles d'amis, Parole d'un frère

Trois témoignages de proches apportent des regards croisés sur le parcours humain, spirituel et intellectuel du Père Jean-Paul: un ami voyageur qui parcourt l'Afrique, un ami prêtre du diocèse de Fada et le frère benjamin de la fraternité.

## M. Naon — Les empreintes d'une vie

### 25 ans de sacerdoce au travers des villes et des idées

Il y a des rencontres qui marquent une vie. Des visages qui deviennent des repères, des voix qui résonnent longtemps après qu'elles se sont tues. Jean Paul Sagadou est de ceux-là. À l'occasion de ses 25 ans de sacerdoce, je voudrais lui rendre hommage en retraçant, à travers les villes où nos chemins se sont croisés, l'empreinte qu'il a laissée dans ma vie et dans celle de tant d'autres. Chaque ville raconte une histoire, une idée, une aventure où Jean Paul s'est donné sans réserve, avec passion et humilité.

#### Fada : la rencontre fondatrice

J'étais jeune étudiant, lui jeune prêtre. À mon arrivée à Fada, je l'ai trouvé en entretien avec une jeune de la paroisse. Je me suis dit : « Ce monsieur a quelque chose de particulier. » Il parlait longuement avec elle, puis avec d'autres jeunes. Déjà prêtre diocésain, il manifestait un attachement profond aux questions de la jeunesse. Il croyait en leur potentiel, en leur capacité à transformer le monde. Je voyais en lui un mentor. Il m'inspirait en tout. C'est lui qui m'a donné le goût de la lecture et de l'écriture. Il ne se contentait pas de prêcher, il semait des idées, il éveillait des consciences. Fada fut pour moi le point de départ de mon aventure humaine, intellectuelle et spirituelle avec Jean-Paul.

#### Sokodé : l'ouverture aux autres

Je ne me souviens plus de l'année, mais je me rappelle tout le reste. Nous étions deux couples amis : Claire et Bertin, Noélie et moi. Ce voyage avait des allures de lune de miel. Jean Paul nous fit découvrir Kara, Sokodé et la faille d'Aledjo. Ce fut une retraite ouverte, où je me laissais toucher par la profondeur et la vérité de ce prêtre. Déjà, il œuvrait pour rapprocher les hommes et les femmes de différentes confessions. Il parlait d'un monde où la foi ne divise pas mais unit, où la diversité est une richesse. Ses premiers pas vers l'ouverture entre les peuples m'ont marqué. Il ne se contentait pas de rêver l'unité, il la construisait, pierre après pierre, rencontre après rencontre.

#### Ouaga : le bâtisseur passionné

J'ai vécu cet épisode de loin, car j'étais hors du pays lorsqu'il y fut affecté. Je savais qu'il était très occupé : il construisait une maison pour la communauté des Assomptionnistes. Il en parlait avec fierté, ajoutant ses touches personnelles. Je découvrais en lui une autre facette : celle d'un bâtisseur passionné. Jean Paul avait plus d'une corde à son arc. Derrière le prêtre écrivain se cachait un homme d'action, capable de transformer des plans en réalité. Ouaga fut pour moi la preuve que la foi



peut aussi se traduire en murs, en espaces de vie, en lieux d'accueil.

### **Istanbul : un moment de grâce**

Court mais intense. Avec Noélie, nous revenions d'Éphèse, où nous avons fait un pèlerinage en août 2016. Nous étions émerveillés par ce que nous avons vu : Éphèse, le tombeau de Jean, la maison de la Vierge Marie. Sur le chemin du retour, nous avons rencontré Jean-Paul en escale. Nous avons eu de longues heures pour échanger. Il nous éclairait sur ce que nous avons vu, mal vu ou pas vu du tout. Un vrai moment de grâce, comme une conversation au sommet d'une montagne spirituelle. Istanbul restera pour moi le symbole de ces rencontres imprévues qui deviennent des bénédictions.

### **Kigali : l'Ubuntu en action**

J'avais répondu à son invitation pour parler d'entrepreneuriat et d'Ubuntu lors des voyages de l'intégration. C'était, je crois, le 10<sup>e</sup> qu'il organisait. Chaque année, il réunissait des jeunes d'horizons divers pour vivre autour du concept Ubuntu. Une initiative unique, difficile et courageuse. Il y croyait profondément. Il pouvait en parler des heures, écrire, animer des conférences à travers le monde. Il mettait Ubuntu à toutes les sauces... et ça passait bien, chez les jeunes comme chez les vieux. Kigali fut pour moi la redécouverte d'un Jean Paul visionnaire, convaincu que l'Afrique peut se réinventer par ses valeurs.

### **Paris : la passion des livres**

Il faut rencontrer Jean Paul à Paris pour comprendre qu'il est fou de livres. Il m'avait donné rendez-vous dans une librairie. Nous y avons passé une heure, mais il aurait pu y rester toute la nuit. Il prenait un livre le palpat, lisait la quatrième de couverture, feuilletait quelques pages... comme s'il conversait avec chaque

ouvrage. J'étais émerveillé. Paris fut pour moi la confirmation que Jean Paul est un homme de pensée autant que d'action, un prêtre qui dialogue avec les idées pour mieux dialoguer avec le monde.

### **Abidjan : retour aux sources**

Il fallait qu'Abidjan figure dans ce récit. C'est là que je suis né. Et c'est comme si Jean Paul me rejoignait dans mes origines pour confirmer les fondements de ce qu'il m'avait enseigné au fil des années. J'avais grandi, pris des responsabilités, mais devant lui, je préférais rester le petit étudiant. Chaque rencontre était un moment d'apprentissage. Il a fondé ici la communauté des Assomptionnistes, dans la simplicité et l'humilité. Chaque visite était pour moi une leçon silencieuse. Abidjan est le rappel que les racines comptent, et que l'amitié vraie traverse le temps et les frontières.

### **Et maintenant...**

Aujourd'hui, ce 3 décembre 2025, il célèbre ses 25 ans de sacerdoce. Au moment où je boucle ces lignes, j'atterris à Lagos, au Nigeria pour une visite de 3 jours. J'y ai passé deux ans. Il n'est pas venu m'y voir, mais peut-être viendra-t-il y fonder une communauté. Peut-être en Afrique du Sud, au cœur de l'Ubuntu. Qui sait ? Ce que je sais, c'est que Jean Paul continuera à marcher, à bâtir, à écrire, à rêver. Et nous continuerons à marcher avec lui, au travers des villes et des idées. Ce 3 décembre 2025, nous commençons à écrire les pages des 25 prochaines années.

Cher Jean-Paul, Aujourd'hui, je veux te remercier pour tes 25 années de sacerdoce, un parcours qui m'a aidé à plus d'un titre. Que ton chemin continue d'inspirer tant d'autres ! À tes 25 prochaines années.

**M. Raymond NAON**



## Abbé Jérémie — La fraternité de la foi

### 25 ans de vie sacerdotale au service d'une humanité en partage

À l'occasion du jubilé d'argent sacerdotal du Père Jean-Paul SAGADOU, il me plaît de le considérer comme un artisan d'une humanité en partage, un homme dont la vocation dépasse les frontières ecclésiales et religieuses pour embrasser les valeurs universelles de fraternité, d'engagement et de transmission de valeurs.

C'est en septembre 1987, au petit séminaire Saint Augustin de Baskouré, dans l'archidiocèse de Koupéla au Burkina Faso, que débute une aventure humaine et spirituelle marquante. Jean-Paul, déjà installé depuis deux ans, accueille les nouveaux, ses jeunes frères, avec chaleur. Parmi eux, un compagnon de route venu du diocèse de Fada N'Gourma, avec qui il partagera une fraternité sacerdotale fidèle et durable. Durant les longues années de formation sacerdotale, Jean-Paul se distingue par sa capacité à transformer les liens ordinaires en compagnonnage profond. L'amitié, chez lui, est une vocation à part entière.

#### Un intellectuel engagé, un pasteur des jeunes

Pendant les années de la formation sacerdotale au Grand Séminaire Saint Jean-Baptiste de Wayalghin à Ouagadougou, Jean-Paul révèle un esprit vif et une curiosité intellectuelle. Passionné de lecture et de recherche, il fonde avec quelques compagnons un groupe de réflexion philosophique sur le personnalisme d'Emmanuel Mounier. Son engagement intellectuel ne se limite pas à l'étude : ce dynamisme irrigue sa pastorale auprès des jeunes, où il témoigne d'une volonté sincère de partager la pensée et de nourrir le débat.

La jeunesse est au cœur de son ministère presbytéral. Comme pour en annoncer la priorité, Jean-Paul consacre son premier travail de recherche en théologie à la Jeunesse Étudiante Catholique (JEC). Ce mouvement d'action catholique devient un espace de fermentation et de sédimentation de son projet pastoral et de son amour

pour les jeunes. C'est le début d'un engagement qui se prolongera bien au-delà.

Au début des années 2000, à la paroisse cathédrale de Fada N'Gourma, alors que nous y sommes tous deux vicaires et responsables de la pastorale des jeunes, il développe une approche fondée sur l'écoute, la formation et le dialogue. Il forme les jeunes à la lecture critique, à l'éveil des consciences et à la rencontre entre les valeurs universelles et les réalités locales. Plus tard, au sein de la famille religieuse assomptionniste, son action prend une dimension transnationale. À travers les « voyages de l'intégration », Jean-Paul tisse des liens entre jeunes africains, porteurs d'une vision panafricaine ouverte sur le monde.

#### Ubuntu comme horizon spirituel

Séduit par la philosophie africaine d'Ubuntu (« Je suis parce que nous sommes »), Jean-Paul en devient presque l'un des penseurs contemporains. Il revisite les écrits des devanciers afin de transmettre cet héritage aux jeunes générations. Pour lui, Ubuntu n'est pas une revendication identitaire, mais une manière de « faire humanité ensemble ». Cette vision irrigue même sa conception de la vie religieuse, comme en témoigne son ouvrage au titre évocateur : Quand la vie religieuse se fait Ubuntu (2022).

En ce jubilé d'argent, Jean-Paul dévoile le visage d'une Église en dialogue, d'une spiritualité en mouvement et d'une humanité en partage. Son parcours est une invitation à croire que l'amitié, la pensée et l'engagement peuvent transformer le monde.

Prêtre, tu l'es, Jean-Paul ! Puisse-tu en garder le titre et en incarner la valeur.

Ad multos et felicissimos annos !

**Abbé Jérémie POGOROWA**



## Pascal Sagadou — La fraternité en famille

### Jubilé sacerdotal, jubilé de mon frère

3 décembre 2000 — 3 décembre 2025, Cela fera 25 ans que mon grand frère Jean-Paul SAGADOU est dans l'ordre sacré de la prêtrise. A cette occasion, cet article est rédigé pour lui rendre hommage.

#### Comment j'ai "connu" mon grand frère

C'est par les mots de mes parents que j'ai d'abord découvert l'existence de mon grand frère. Sa présence, pourtant si réelle dans notre famille, n'était pour moi qu'une idée, un nom que l'on prononçait avec douceur et respect. Parti très tôt pour le petit séminaire, il avait quitté la maison avant même que je puisse apprendre à connaître son visage, sa voix ou ses habitudes.

Pour moi, il était comme un personnage lointain, presque imaginaire : un membre de ma famille que je n'avais jamais vraiment rencontré, mais dont la trace était partout. Les seuls moments où j'avais l'occasion de le voir, c'était pendant les vacances quand il venait pour quelques jours. Mais même à ces moments, l'écart d'âge et la courte durée de ses séjours ne permettaient pas de véritables interactions.

Chaque histoire que l'on me racontait ajoutait une couleur à cette silhouette encore floue. J'ai compris qu'il faisait partie de ma vie dès avant ma naissance, qu'il me précédait et influençait déjà le chemin qui se dessinait sous mes pas. C'est ainsi que j'ai pris conscience de mon grand frère : non pas par sa présence physique, mais par la place immense qu'il occupait dans le cœur de nos parents et dans l'histoire de notre famille.

Peu à peu, à mesure que je grandissais, l'idée de ce frère s'est transformée en une réalité affective. Même absent, il faisait partie de moi. Et lorsque nos chemins ont pu enfin se croiser, j'avais déjà l'impression de le connaître un peu... comme si, grâce aux souvenirs transmis, un lien invisible s'était déjà tissé entre nous.

#### Mon grand frère, rôle dans la famille

Jean Paul est le pilier de notre famille malgré ses responsabilités de religieux. Avant et même après le décès de notre père en 1997, il a contribué grandement à notre scolarisation et à notre éducation (ma petite sœur et moi) malgré la distance. A cause de son sacerdoce, il a été amené à voyager à travers l'Afrique et le monde, mais il trouvait toujours le temps d'être présent autant que possible dans la vie de chacun de ses sept frères et sœurs.

La famille a connu, après le décès de notre papa deux grandes épreuves : le cancer de la première fille de notre maman (petite sœur de Jean Paul) et l'insuffisance rénale de notre maman.

La providence divine l'a conduit à être présent au Burkina durant toute la période de ces deux épreuves. Grâce à sa ténacité et à son réseau de relations, nous avons pu les accompagner avec tous les soins nécessaires jusqu'à leur dernière heure. Il est toujours prêt à soutenir tous ses frères dans les soucis quotidiens et est disponible pour prêter une oreille bienveillante.

#### Une ouverture au monde social

Il avait l'habitude de me dire : « Ce qui définit notre famille, ce sont les relations que nous avons avec les autres ». L'importance de la relation humaine, c'est la première chose que l'on apprend en contact avec Jean Paul. Toute sa vie, de Piéla à Abidjan Baskouré en passant par Koumi, Fada N'Gourma, Sokodé, Lomé, Ouagadougou et tous les pays d'Afrique et d'ailleurs qu'il a visi-



tés, il a cette capacité extraordinaire de tisser des liens aussi profonds que possible avec des individus, des familles, des communautés afin de « bâtir des ponts entre humains » comme il aime à le dire.

### **La passion pour la jeunesse**

Le nom de Jean-Paul SAGADOU est très bien connu dans les milieux jeunes au Burkina et en Afrique. Au Burkina Faso, il a accompagné pendant plusieurs années la Jeunesse Etudiantes Catholique du diocèse de Fada N’Gourma et animé plusieurs conférences pour la JEC au plan national. Il a écrit plusieurs livres au profit des jeunes de ce mouvement tels que Emmanuel Mounier et la renaissance de la JEC, La Bible et la refondation de la JEC, La JEC pour spiritualité de la libération, Saint Augustin et la Jeunesse Africaine dont la portée va au-delà du mouvement.

Depuis 2009 il a initié les voyages d’intégration africaine (VIA) qui proposent chaque année à une cinquantaine de jeunes du continent et de la diaspora, de vivre dans l’un des pays africains, une expérience éducative, culturelle et relationnelle sous un fond de panafricanisme. Ces voyages sont déjà à leur 8<sup>e</sup> édition. Cette aventure des VIA a conduit à la mise en place du Réseau de Jeunes pour l’Intégration Africaine regroupant des jeunes convaincus de la nécessité de réaliser l’intégration à partir des peuples et de travailler à la renaissance

africaine. Depuis 2019, il a créé le concept d’Ateliers Ubuntu et d’une Revue scientifique Ubuntu afin d’explorer cette philosophie aussi importante que la philosophie africaine Ubuntu et donner de donner des ressources aux jeunes du continent pour penser à partir des imaginaires africains.

Cette passion pour la jeunesse, il me l’a communiquée dès mon entrée au collège en me passant ses tee-shirts de la JEC, en payant les frais de participation pour certaines rencontres nationales.

### **Prêtre et intellectuel engagé**

Jean Paul est un prêtre religieux assumptionniste. Mais son engagement dépasse la pastorale : c’est un penseur africain authentique : il s’intéresse à des champs aussi variés que la théologie, la philosophie, le panafricanisme, l’émancipation de la jeunesse, les enjeux sociopolitiques du continent africain, etc.

Cette sensibilité à des thématiques diverses n’est pas fortuite : c’est le fruit de sa passion pour la lecture. Il adore lire et écrire.

Il est également auteur de plusieurs œuvres de philosophie et de théologie.

**M. Pascal SAGADOU**





**S**ervir l'Église et la société en Afrique de l'Ouest a été, pour cette figure fondatrice de l'Assomption le P. Jean-Paul Sagadou, bien plus qu'une mission : un choix de vie. Avec audace et fidélité, il a su ouvrir des chemins nouveaux, poser des fondations solides et accompagner la croissance de communautés appelées à porter du fruit. Ce numéro a voulu rendre hommage à cet engagement premier, humble et résolu, qui continue d'inspirer.

**A**u cœur de son ministère se trouve une attention constante aux personnes, en particulier aux jeunes en quête de sens. Éveilleur de vocations et formateur patient, il a su appeler, écouter et accompagner. Les témoignages recueillis dans ces pages disent combien son discernement, sa bienveillance et sa confiance ont marqué durablement des parcours humains et spirituels, façonnant une génération de frères engagés.

**G**uide et intellectuel à la fois, Jean-Paul a toujours articulé la réflexion et l'action. Sa parole, enracinée dans les réalités africaines, a guidé la réflexion ecclésiale et nourri l'engagement de nombreux acteurs. Sa pensée demeure une boussole pour celles et ceux qui cherchent à comprendre et à servir l'avènement du Règne de Dieu aujourd'hui.

**A**moureux de l'Afrique et de l'Évangile, Jean-Paul a fait de l'annonce du Règne de Dieu le fil conducteur de son engagement pastoral et missionnaire. Prophétique sans être abstraite, son action s'est toujours inscrite dans le concret de la vie des peuples, appelant à la justice, à la fraternité et à l'espérance.

**D**ans un monde divisé où l'individualisme est en vogue, Jean-Paul est dépeint comme figure d'une authentique communion fraternelle qui se distingue par son style de vie et son engagement dans la mission. Sa capacité à créer des liens vrais et durables révèle un homme profondément habité par l'esprit de fraternité.

**O**ffrir sa vie, enfin, dans la discrétion et la fidélité, résume l'itinéraire de cet homme. Les paroles de la famille dévoilent l'homme de l'intime : généreux, disponible et profondément attaché aux siens. Cet héritage humain, spirituel et intellectuel constitue une invitation à poursuivre, avec audace et espérance, l'œuvre qu'il a contribué à bâtir.

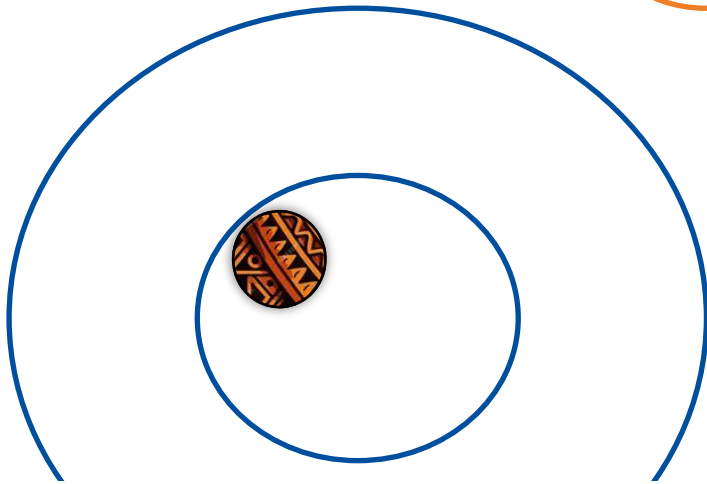
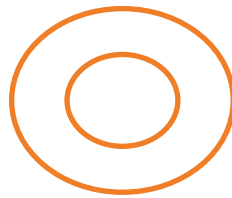
**U**ne telle figure est un don de Dieu pour le monde. Ainsi, ce numéro souhaite non seulement rendre hommage à un parcours exceptionnel, mais aussi transmettre un héritage vivant : celui d'un engagement lucide, prophétique et profondément humain, appelé à inspirer les générations présentes et futures.

**Fr. Romaric ABLOUKA, a.a.**



**M**erci à vous tous

**qui avez contribué  
soit par vos articles  
soit par vos soutiens multiformes  
à la réalisation de ce numéro spécial.**



# Augustins de l'Assomption

PROVINCE D'EUROPE

VICARIAT D'AFRIQUE DE L'OUEST

